

Histoire. Classes terminales.

ATTENTION: CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA

CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1998.00944 Auteur(s) : Marie-Françoise Cenat

Yves Denois Richard Dubreuil

Type de document : livre scolaire Éditeur : Istra / Casteilla (Paris) Imprimeur : Aubin, Ligugé / Poitiers

Description : broché, couverture souple illustrée bleu et noir

Mesures: hauteur: 270 mm; largeur: 188 mm

Notes: Ouvrage sous dir Wagret (Paul) / © 1989 - Éditions Casteilla, 25 rue Monge, Paris /

Prog de 1989.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau: Terminale

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 384 Mention d'illustration

ill.

ill. en coul.

Export articles PDF sub-titles



DOC. 17 Le 6 février de Guy Mollet

Le & fevrier de suy moies
«Guy Mollet est allé à Alger, le 6 février 1956, sons préparation
Il a découver soudoin une réditife qui l'a stupéfié. «C'es
incroyable, dasain-l' au retour, à l'E.D.F. d'Alger, où il y a
majorité du communistras et à 0° 0° 10° des voix aux au élections pou
for sécurité sociale voirt à la C.G.F., on a proclamé la gréeve peu
pui d'autre de la comme del la comme de la comme del la comme de la





- Une politique européenne avec le vote du projet Euratom (coopération européenne en matière d'énergie atomique) et la signature du traité de Rome (25 mars 1957) qui fonde le Marché Commun. Voir chap. 16.
- Commun. Voir chap. 16.

 **Une politique coloniale libérale sauf en Algérie l'accession à l'indépendance (chap. 6) de la Tunisie et du Maroc (mars 1956) et l'adoption de la loi-cadre Deffere (ministre de la France d'Outre-mer): cette loi dote chaque territoire d'Afrique noire d'une Assemblée locale qui désigne un Conseil de gouvernement; c'est une étape décisive sur le chemin de l'autonomie politique. Mais, sur le moment, la portée de cette politique est masquée par l'aggravation de la situation en Algérie.

4. L'enlisement en Algérie

- ** L'entisement en Algèrie

 ** Le retournement de février 1956. G. Mollet veut mettre fin à « une guerre absurde et sans issue» par une politique de réformes. Il remplace J. Soustelle, partisan de la lutte pour « l'Algèrie Française », par un libéral, le général Catroux. Les Européens craignent d'être abandonnés. Ainsi, G. Mollet est accueilli à Alger, le 6 février 1956, par de violentes manifestations et des jets de tomates. Cédant devant les exigences des piedsnoirs, G. Mollet change de politique et se rallie de plus en plus à des mesures de force. Catroux est remplacé par un socialiste « à poigne», Robert Lacoste. Le gouvernement définit une politique en trois étapes ; cessez-le-feu, elections libres en Algère, aggociations. Comme le F.L.N. veut que sou recomu le préalable de l'indépendance, il est impossible de s'entendre et la seule issue paraît être la victoire militaire.
- L'enfoncement dans la guerre. Pour renforce la lutte, le gouvernement obtient de l'Assemblé Nationale le vote de la loi sur les «pouvoirs spé-ciaux» (12 mars 1956) : des réservistes sont rap-pelés, le contingent est envoyé en Algérie, la duré du service militaire est prolongée de 18 à 30 mois En 1957, 900 000 soldats servent en Algérie.

Malgré le recul du terrorisme urbain, les résultats sont finalement médiocres car beaucoup de musulmans, exposés à la terreur du F.L.N. (assassinat de ceux d'entre cux qui soutiennent la France) et aux procédés utilisés par les Français (« ratonnades » ou violences faisant suite aux attentats) se rallient de gré ou de force au F.L.N. Celui-ci se dote d'une direction politique au congrés clandestin de la Soummam (en Kabylic, août 1956).

5. Les conséquences de la guerre d'Algérie

- de la guerre d'Algérie

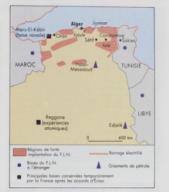
 Elles revèlent l'impuissance de la IV République.

 **Dans le domaine international, la France, critiquée à l'ON.U. par les pays arabes, se trouve en mauvaise posture. L'expédition de Suez (chap. 5), montée par le gouvernement Mollet contre l'Egypte qui soutient le F.L.N., aboutit à un total échec diplomatique.

 **Dans le domaine financier, les dépenses dues la guerre creusent le déficit budgétaire et relancent l'inflation en 1956-1957; la France doit quémander des crédits aux Étas-Unis.

 **L'Opinion est divisée. La droite, indignée par les violences du F.L.N. et sensible au sort des Européens d'Algérie, approuve la politique de fermeté; les partisans de l'Algérie Française s'orgamisent autour de Jacques Soustelle et Georges Bidault. En face, des hommes de gauche, intellectuels (fean-Paul Sartre), chrétiens progressistes (François Mauriac), jeunes, réprouvent l'usage de la torture et exigent la paix immédiate. Si la quasitité des pieds-noirs sont opposés à toute idée d'abandon, les métropolitains deviennent plus hésitants : en général, ils ne souhaitent par la sécession de l'Algérie; mais surtout, ils ne veulent pas le prolongement d'une guerre coûteuse qui mobilise la reunesse de France.

 **Le gouvernement parvient très difficilement à imposer son autorité à l'armée, de plus en plus en plus
- Be Le gouvernement parvient très difficilement à imposer son autorité à l'armée, de plus en plus indépendante. La majorité de gauche qui soutenait Guy Mollet se désagrée; des ministres énoncent des critiques; deux d'entre eux, Mendès France (tostile aux pouvoirs spéciaux) et Alain Savary, choqué par le détournement de l'avion de Ben



DOC. 20 L'Algérie (1954-1962).

DOC. 21 L'esprit d'indépendance de l'armée en 1958